

DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION Été 2026

HENRI MATISSE–YVES SAINT LAURENT

Le beau, la mode et le bonheur

Du 17 juin au 28 septembre 2026

CONTACTS PRESSE VILLE DE NICE

Gaëlle Missonier
+33 (0)4 97 13 44 91
gaelle.missonier@
nicedotedazur.org

Camille Saad
+33 (0)4 97 13 36 71
camille.saad@
nicedotedazur.org

Musée Matisse Nice
164, avenue des
Arènes de Cimiez
06364 Nice cedex 4
musee-matisse-nice.org

Le Musée Matisse Nice et le Musée Yves Saint Laurent Paris consacrent une exposition d'envergure à deux créateurs majeurs qui n'ont eu de cesse de repenser le xx^e siècle, d'en explorer les sources, de les transgresser, pour abolir les frontières établies entre les beaux-arts et les arts appliqués.

Pour Henri Matisse (1869-1954), les imprimés décoratifs, leur dynamisme, deviennent le moyen de créer un espace pictural qui « s'étend au-delà des limites du tangible¹ » ; pour Yves Saint Laurent (1936-2008), la peinture offre la possibilité de passer du plan au volume, de concevoir le vêtement comme un mobile qui se déploie dans l'espace, un art en mouvement². Coudre et peindre sont des gestes qui concourent à une « même expérimentation de la ligne, une même justesse dans le maniement des contrastes, entre les matières et le volume³ ». Henri Matisse et Yves Saint Laurent partagent à cet égard un champ lexical commun : « tailler dans la couleur », « taper dans la matière ».

Né dans le nord de la France, dans un environnement marqué par l'industrie textile, Henri Matisse développe très tôt un intérêt profond pour les étoffes, les costumes et les accessoires. Ainsi, qu'elle relève de la haute couture ou de confections plus populaires, la mode traverse son œuvre et en constitue un trait significatif. Nombre de vêtements donnèrent leur titre à bien des tableaux présentés aujourd'hui dans l'exposition (*Mademoiselle Matisse en manteau écossais*, *La Robe bleue reflétée dans la glace*, *La Robe rayée*, *Lorette en veste rouge*, *Portrait à la gandoura bleue*,



Yves Saint Laurent avec le tableau de Matisse *Les Coucous, tapis bleu et rose*, dans son appartement 55, rue de Babylone, Paris, 1983
Photo © Duane Michals

¹ *Matisse et la couleur des tissus*, Kathleen BRUNNER, Ann DUMAS, Jack FLAM, et al., Le Cateau-Cambrésis, Musée départemental Matisse, Londres, Royal academy of arts, New York, Metropolitan museum of arts, 2004-2005 / Paris, Gallimard, 2004.

² Il en parle ainsi, dès la sortie de sa première robe explicitement inspirée d'une œuvre picturale, la robe dite « hommage à Mondrian », réalisée en 1965 et considérée aujourd'hui comme un jalon majeur de son rapport aux arts.

³ Dominique Païni, « Le peintre de la femme moderne », dans Yves Saint Laurent, *Dialogue avec l'art*, 2002. Avec d'autres couturiers amateurs d'art – Jacques Doucet, par exemple –, certains gestes, tels que peindre et coudre, trouvent la même expérimentation des lignes et la même attention aux contrastes entre matières et volumes.

Yves Saint Laurent, jarre avec
fruits, 1981
Collage sur papier, 73,5 × 50,5 cm
Musée Yves Saint Laurent Paris



Henri Matisse, *Fleurs et fruits*, Nice, 1952-1953
Papiers gouachés découpés, collés sur papier, marouflé sur toile, 410 × 870 cm
Musée Matisse Nice

Robe violette et anémones, et tant d'autres). La « bibliothèque de travail » de Matisse illustre cette passion. Elle constitue un répertoire visuel et tactile essentiel à son art, lui permettant d'explorer l'harmonie des couleurs, le mouvement du corps ainsi qu'une esthétique décorative. Loin d'être un simple ornement, le textile constitue pour Matisse un champ d'expérimentation formelle. Comme le soulignait Pierre Schneider, « intéressé par les arts du costume, Matisse ne pouvait pas ne pas l'être par la mode ».

L'art moderne a trouvé un écho particulier chez Yves Saint Laurent, qui s'imprègne de ceux qu'il appelle, à la suite de Nietzsche, ses « fantômes esthétiques ». Parmi eux, Matisse constitue une source d'inspiration et de créativité. Sans le copier, le couturier s'en nourrit d'abord à travers les ouvrages de sa bibliothèque personnelle – dans laquelle le peintre figurait en bonne place –, puis en collectionnant avec son compagnon, Pierre Bergé, des œuvres du maître. Bien au-delà des citations qu'il a faites de l'artiste à travers plusieurs collections au cours des années 1980 et 1990, il l'a subtilement observé tout au long de sa carrière, admirant chez celui-ci l'audace des couleurs, la violence des accords et le goût de l'ornement. Il a saisi l'essence des procédés créatifs de Matisse, comme celui des papiers gouachés découpés permettant de « dessiner avec des ciseaux ».

Pour les deux maîtres, les « réserves⁴ » que constituent leurs voyages, mais surtout leurs ateliers et les livres dont ils s'entourent, sont une vaste source d'inspiration, au cœur de leur créativité. Ces explorations continues et ces horizons ouverts à la découverte de mondes nouveaux témoignent d'une immense curiosité, largement documentée par les abondantes archives laissées par chacun d'eux. Dans cette constellation où la peinture, la musique, la danse, le cinéma et la littérature se croisent, certaines références sont communes, parmi lesquelles Apollinaire, Aragon et Proust. C'est à Baudelaire, lu par Matisse et Yves Saint Laurent, que cette exposition doit son titre⁵.

Dans les ateliers niçois de Matisse, les tissus, costumes et objets se confondent avec les papiers peints pour créer des ambiances riches de matières et de motifs dans lesquelles le peintre multiplie les scènes d'intérieur, peignant, dessinant et sculptant des jeunes femmes nues ou qu'il habille de vêtements de sa collection. Plus tard, les gouaches découpées épin-

⁴ Yves Saint Laurent aux musées, Madison COX, Stephan JANSON et Mouna MEKOUAR (dir.), Paris, Centre Pompidou, Musée d'art moderne de Paris, Musée du Louvre, Musée d'Orsay, Musée national Picasso-Paris, 2022 / Paris, Fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent, Gallimard, 2022.

⁵ Charles Baudelaire, « Le beau, la mode et le bonheur », dans *Le Peintre de la vie moderne*, publié en 1863, repris dans *L'Art romantique. Œuvres complètes*, tome III, Paris, Calmann-Lévy, 1885, p. 51-56.

glées au mur, déplacées, ajustées jusqu'au juste équilibre, participent pleinement de l'épanouissement d'une des révolutions picturales du ^{xx}e siècle. Dans l'atelier d'Yves Saint Laurent, la silhouette se construit par réglages successifs au moyen de dessins épinglés sur des panneaux de liège, de tables de travail encombrées d'objets et de miroirs, dans un dialogue permanent entre le regard et la matière. Dans leurs processus créatifs respectifs, les Polaroid d'Yves Saint Laurent racontent le vêtement en cours d'élaboration, tandis que les états de la peinture chez Matisse documentent la progression de l'œuvre.



Henri Matisse, *La Robe rayée*, 1938
Huile sur toile, 46 × 38 cm
The Albertina Museum, Vienne

L'artiste et le couturier partagent un terrain commun : celui d'un langage formel fondé sur la primauté du dessin. Chez l'un comme chez l'autre, le dessin, répétitif, devient un geste presque instinctif, immédiat. Chez Matisse, le dessin élimine le superflu pour atteindre une justesse expressive. Pour Yves Saint Laurent, il constitue l'acte fondateur de toute création. Avant l'atelier, avant le tissu, il y a le papier, sur lequel il trace, d'un geste presque spontané, la ligne essentielle. La ligne saisit l'allure, le port du corps, son équilibre, une silhouette déjà en mouvement qui prépare à la présence du modèle.



Yves Saint Laurent, croquis original
d'un ensemble de soir, collection
SAINT LAURENT *rive gauche*
printemps-été 1988
Pastel et crayon graphite sur
papier, 29,6 × 21 cm
Musée Yves Saint Laurent Paris

Il faut également retenir avec quelle acuité Yves Saint Laurent assimile le principe des papiers gouachés découpés emblématique de l'œuvre de Matisse et le traduit dans un champ qui lui est propre. Le vêtement, comme la composition picturale, devient alors le lieu où s'éprouve l'harmonie des formes, au croisement du regard, du geste et du corps. D'ailleurs, bien avant de concevoir les papiers gouachés découpés comme un langage plastique autonome, Henri Matisse recourt à cette technique dès 1919 pour concevoir les décors du ballet *Le Chant du rossignol* (dont il réalise lui-même les costumes dans l'atelier de Paul Poiret) ou encore, au début des années 1930, lorsqu'il compose la peinture murale *La Danse*. À partir de grandes feuilles de papier peintes, il fait naître les différents éléments de sa composition, qu'il peut épingler sur le mur, déplacer, ajuster et recomposer afin d'en éprouver l'équilibre. Il se fera lui-même couturier quand l'industriel londonien Zika Ascher lui demandera de créer des éditions de foulards et de tentures sur lin (*Océanie, la mer*; *Océanie le ciel*), qu'il offrira à la Ville de Nice en 1953.

Aujourd'hui, la pertinence d'un rapprochement entre la mode et les arts plastiques n'est plus à démontrer ; l'intérêt pour la peinture est consubstantiel au travail d'Yves Saint Laurent, tandis que l'attrait de Matisse pour les arts appliqués est au cœur de son esthétique décorative. La résonance artistique entre les deux créateurs est évidente. Celle-ci repose sur un même système de références, sur les rapprochements entre leurs pratiques et les similitudes de leur regard, mais aussi sur leurs questionnements analogues sur le corps, la matière, la couleur, la lumière et le motif, ainsi que sur la pratique du dessin comme inépuisable source d'exploration.

L'exposition vise à mettre en lumière ces correspondances et à faire dialoguer les œuvres des deux artistes. Elle s'appuie sur les riches collections du Musée Matisse Nice et sur celles de la Fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent, complétées par de prestigieux prêts, français et internationaux.

Réunissant 160 œuvres – vêtements haute couture, de traditions populaires, peintures, dessins, textiles, accessoires et documents d’archives –, le Musée Matisse Nice propose un parcours inédit mettant en lumière la profonde unité des liens que le couturier – l’un des plus grands innovateurs de la mode française – a tissés avec l’art d’Henri Matisse, l’un des plus grands artistes de son temps.

De gauche à droite :

Henri Matisse, *La Danse*, juin 1938
Aquarelle sur papier, 28,5 × 49 cm
Musée Matisse Nice

Henri Matisse, *Étude de costume rouge pour l'Étrange Farandole*, vers 1937
Crayon et aquarelle sur papier, 27 × 21 cm
Collection particulière

Yves Saint Laurent, croquis de costume pour les danseurs du ballet *La Rose malade*, chorégraphie de Roland Petit au Palais des Sports de Paris, 1973
Feutre sur papier, 26,9 × 20,6 cm
Musée Yves Saint Laurent Paris



Une exposition du Musée Matisse Nice et du Musée Yves Saint Laurent Paris

Commissariat :

Serena Bucalo-Mussely, conservatrice, commissaire d’exposition, et **Aymeric Jeudy**, historien, directeur du Musée Matisse Nice, chercheur associé au Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine (Université Nice Côte d’Azur)

Ce projet a bénéficié du précieux concours des équipes scientifiques des deux musées. Parmi elles, Domitille Éblé, responsable des collections du Musée Yves Saint Laurent Paris, et Claire Gooden, chargée d’étude du Musée Matisse Nice, ont particulièrement œuvré à la réalisation de cette exposition.

Scénographie :

Studio Matters (Charenton-le-Pont) accompagne ce projet, qui mettra en lumière un parcours d’exposition en sept chapitres sur deux niveaux.

À l’occasion de cette exposition, le Musée Matisse Nice présentera un parcours augmenté de ses collections consacré aux modèles de Matisse.

Catalogue de l’exposition :

Sous la direction de Serena Bucalo-Mussely et Aymeric Jeudy

Avec les contributions de Khémaïs Ben Lakhdar Rezgui, Laurence Benaïm, Serena Bucalo-Mussely, Domitille Éblé, Claire Gooden, Aymeric Jeudy, Mouna Mekouar, Victor Sainsot et Popy Venzal

Version bilingue français-anglais
Publié par les éditions In Fine

248 pages
Parution en juin 2026

LE MUSÉE MATISSE NICE

INFORMATIONS PRATIQUES

musee-matisse-nice.org

Ouvert tous les jours
sauf le mardi
de 10h à 18h (jusqu'à
17h du 1^{er} novembre
au 31 mars)

BILLETTERIE EN LIGNE



LIBRAIRIE-BOUTIQUE ARTEUM

Gérée par Arteum, la
librairie-boutique offre
une large sélection
d'ouvrages et d'objets
inspirés de l'œuvre de
Matisse et de la
Côte d'Azur.
Offre à découvrir sur
place et en ligne :
arteum.com

SUIVEZ-NOUS !

@museematisse Nice

#museematisse Nice

#expositionmatisse saintlaurent



Un musée inscrit dans un site patrimonial majeur

Inauguré en 1963, le Musée Matisse Nice est situé au cœur de la colline de Cimiez, l'ancienne ville romaine de Cemenelum, devenue l'épicentre de la villégiature hivernale aux XIX^e et XX^e siècles, désormais inscrite sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Composé d'une villa ancienne du XVII^e siècle que l'architecte Jean-François Bodin reconvertit entre 1987 et 1993 et à laquelle il adjoint une extension contemporaine souterraine, le musée s'inscrit aujourd'hui harmonieusement sur le site.

Une rencontre sensible avec l'œuvre de Matisse

La collection, composée d'œuvres issues des donations successives à la ville d'Henri Matisse et de ses héritiers, déployée sur une surface d'exposition de plus de 1200 m², permet d'appréhender dans toute son ampleur l'œuvre d'un des plus grands artistes du XX^e siècle.

Intimement lié aux ateliers niçois où Matisse a créé une part essentielle de son œuvre, le musée révèle également la collection d'objets personnels du peintre. Ce fonds exceptionnel est rendu accessible au plus grand nombre grâce à une muséographie à la fois chronologique et pluridisciplinaire, qui crée un dialogue entre les époques, les techniques et les civilisations.

Une programmation dynamique

Chaque année, des expositions temporaires d'envergure internationale portent un nouveau regard sur les collections du musée, et permettent d'accueillir des œuvres du monde entier. Les récentes programmations ont permis d'explorer l'œuvre d'Henri Matisse sous des angles divers et inédits, en lien avec l'histoire de l'art du XX^e siècle. S'appuyant sur un solide réseau scientifique, des prêts d'institutions prestigieuses, ces expositions allient excellence culturelle et accessibilité au plus grand nombre. Grâce à des publications de grande qualité, à une médiation innovante et diversifiée, la vocation du musée est de proposer une expérience artistique globale à laquelle est associée un centre de ressources et sa bibliothèque, un auditorium, et un programme d'activités qui contribuent à faire du Musée Matisse Nice un espace privilégié d'échanges.



Photo © François Fernandez

LE MUSÉE YVES SAINT LAURENT PARIS

Présidé par Madison Cox, le Musée Yves Saint Laurent Paris est le premier musée consacré à l'un des plus grands couturiers du ^{xx}^e siècle dans la capitale de la mode. Il a ouvert ses portes le 3 octobre 2017, quinze années après la fermeture de la maison de haute couture, et a obtenu l'appellation « Musée de France ». Il occupe l'hôtel particulier historique du 5, avenue Marceau où naquirent durant près de trente ans, de 1974 à 2002, les créations d'Yves Saint Laurent.

La collection du musée est riche d'environ 100 000 pièces d'arts graphiques, dont 55 000 croquis de mode du couturier, 194 000 photographies comprenant des diapositives, des négatifs, des tirages anciens et modernes, ainsi que près de 12 000 pièces textiles dont 8 300 pièces de haute couture. Un fonds d'archives composé de plus de 4 000 magazines et de 60 000 documents, comprenant correspondances, documents audiovisuels et objets personnels, vient compléter la collection, issue du travail pionnier d'archivage entrepris par Yves Saint Laurent et Pierre Bergé.

Le Musée Yves Saint Laurent Paris est temporairement fermé pour travaux de rénovation.

Sa réouverture est prévue à l'automne 2027.

<https://museeyslparis.com/>



Photo © Sophie Carre

LE GROUPE EIFFAGE, MÉCÈNE DE L'EXPOSITION DU MUSÉE MATISSE NICE

Fidèle soutien de grands événements culturels à Nice, dont plusieurs expositions majeures, EIFFAGE s'engage en tant que mécène en 2026 pour l'exposition d'envergure « Henri Matisse – Yves Saint Laurent. Le beau, la mode et le bonheur ». Cette exposition est consacrée à un dialogue entre deux créateurs majeurs qui n'ont eu de cesse de repenser le ^{xx}e siècle, d'en explorer les sources, de les transgresser, pour abolir les frontières établies entre les beaux-arts et les arts appliqués, entre la peinture et la couture.

Agir dans la proximité : tel est l'objectif d'EIFFAGE au travers de ses différents métiers. Aménagement urbain, espace public et route, immobilier et construction, génie civil, terrassement, énergie.

Présente dans le paysage niçois et métropolitain, EIFFAGE apporte des solutions globales aux besoins du territoire, de la collectivité et de ses habitants.

Faire preuve d'audace, d'innovation, affirmer sa responsabilité sociétale et environnementale, autant de compétences et d'engagements qu'EIFFAGE met en œuvre au quotidien en faisant de la transition écologique son axe stratégique majeur, et en mobilisant cette ressource infinie et éternellement renouvelable qu'est l'intelligence collective.



VISUELS DISPONIBLES



Carmen Leschennes posant pour Henri Matisse,
Le Régina, Nice, été 1951
Photographie de Dmitri Kessel
© Dmitri Kessel/The LIFE Picture Collection

Yves Saint Laurent avec le tableau de Matisse
Les Coucous, tapis bleu et rose, dans son appartement
55, rue de Babylone, Paris, 1983
© Photo : Duane Michals. Courtesy of DC Moore Gallery,
New York



Henri Matisse, *Fleurs et fruits*, Nice, 1952-1953
Papiers gouachés découpés, collés sur papier marouflé sur toile,
410 × 870 cm
Musée Matisse Nice
Photo © Musée Matisse Nice/François Fernandez

Yves Saint Laurent, jarre avec fruits, 1981
Collage sur papier, 73,5 × 50,5 cm
Musée Yves Saint Laurent Paris
© Yves Saint Laurent
© Fondation Pierre Bergé–Yves Saint Laurent



Henri Matisse, *La Robe rayée*, 1938
Huile sur toile, 46 × 38 cm
The Albertina Museum, Vienne – Batliner Collection
© Photo : The Albertina Museum, Vienna

Yves Saint Laurent, croquis original d'un ensemble de soir,
collection SAINT LAURENT *rive gauche* printemps-été 1988
Pastel et crayon graphite sur papier, 29,6 × 21 cm
Musée Yves Saint Laurent Paris
© Yves Saint Laurent
© Fondation Pierre Bergé–Yves Saint Laurent



Henri Matisse, couverture de la revue *Verve*, vol. II, n° 18, 1940
Paris, Tériade Éditeur, 1940
Impression sur papier d'après une composition en gouaches découpées,
36,5 × 27 cm
Musée Matisse Nice
Photo © Musée Matisse Nice/François Fernandez

Yves Saint Laurent, carte de vœux *Love*, 1983
Impression sur papier, 55 × 44 cm
Musée Yves Saint Laurent Paris
© Yves Saint Laurent
© Fondation Pierre Bergé–Yves Saint Laurent



VISUELS DISPONIBLES



Henri Matisse, *La Conversation*, 1938
Huile sur toile, 46,7 × 55,4 cm
San Francisco Museum of Modern Art
Legs de Mr. James D. Zellerbach
© Photo : San Francisco Museum of Modern Art/Bridgeman Images

Yves Saint Laurent, ensemble de soir porté par Amalia Vairelli
Collection SAINT LAURENT *rive gauche* printemps-été 1994.
Cour du Louvre, Paris, octobre 1993
Musée Yves Saint Laurent Paris
Photo © Guy Marineau



Henri Matisse, *La Blouse roumaine*, 1936
Crayon et encre noire sur papier, 51,2 × 38,1 cm
Baltimore Museum of Art, The Cone Collection, créée par Dr. Claribel
Etta Cone of Baltimore, Maryland
© Photo : Mitro Hood

Yves Saint Laurent, croquis original d'une blouse, collection
haute couture automne-hiver 1999
Crayon graphite sur papier calque, 17,5 × 20 cm
Musée Yves Saint Laurent Paris
© Yves Saint Laurent
© Fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent



Henri Matisse, *La Robe bleue reflétée dans la glace*,
esquisse, février 1937
Huile et crayon sur toile, 64 × 49 cm
The National Museum of Modern Art, Kyoto
© Photo : The National Museum of Modern Art, Kyoto

Yves Saint Laurent, robe de soir portée par Trish Goff
Collection haute couture automne-hiver 1981
Défilé rétrospectif, centre Pompidou, 22 janvier 2002
Musée Yves Saint Laurent Paris
Photo © Guy Marineau



Henri Matisse, *Robe violette et anémones*, 1937
Huile sur toile, 73 × 60 cm
Baltimore Museum of Art, The Cone Collection, créée par Dr. Claribel
Etta Cone of Baltimore, Maryland
Photo © Mitro Hood

Yves Saint Laurent, croquis de recherche,
collection haute couture automne-hiver 1988.
Crayon graphite et pastel sur papier, 29,7 × 21 cm
Musée Yves Saint Laurent Paris
© Yves Saint Laurent
© Fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent



VISUELS DISPONIBLES



Henri Matisse, *La Danse*, juin 1938
Aquarelle sur papier, 28,5 × 49 cm
Musée Matisse Nice
Don des héritiers de l'artiste, 1960
Photo © Musée Matisse Nice/François Fernandez

Yves Saint Laurent, croquis de costume pour les danseurs du ballet *La Rose malade*, chorégraphie de Roland Petit au Palais des Sports de Paris, 1973
Feutre sur papier, 26,9 × 20,6 cm
Musée Yves Saint Laurent Paris
© Yves Saint Laurent
© Fondation Pierre Bergé–Yves Saint Laurent



Henri Matisse, *Étude de costume rouge pour l'Étrange Farandole*, vers 1937
Crayon et aquarelle sur papier, 27 × 21 cm
Collection particulière, France
Photo : © Jean-Louis Losi



Henri Matisse, *Les Plumes blanches*, 1919
Huile sur toile, 72,3 × 58,7 cm
Minneapolis Institute of Art
The William Hood Dunwoody Fund
Photo : © Minneapolis Institute of Art



Vues de l'exposition « Henri Matisse – Yves Saint Laurent. Le beau, la mode et le bonheur » au Musée Matisse Nice, 2026
Photo : © Ville de Nice / David Nouy © Yves Saint Laurent
© Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent

Conditions d'utilisation des visuels

Droits des œuvres du Musée Matisse Nice et du Musée Yves Saint Laurent Paris

Les visuels sont fournis à l'usage exclusif de la presse dans le cadre de l'exposition **« Henri Matisse – Yves Saint Laurent. Le beau, la mode et le bonheur » au Musée Matisse Nice**. Les fichiers doivent être détruits après utilisation.

La légende accompagnant la reproduction de l'œuvre doit *a minima* comprendre le nom complet de l'artiste, le titre de l'œuvre, la date de création, le lieu de conservation de l'œuvre (si indiqué) et les copyrights.

Il est strictement interdit de conserver ces images au-delà de la durée de l'exposition et de les céder à des tiers.

Les hors-séries consacrés à l'exposition ne rentrent pas dans cette catégorie et ils seront facturés sur la base des tarifs de presse en vigueur, tout comme tous les autres médias de presse ne respectant pas les conditions de promotion mentionnées ci-dessus.

Depuis le 1^{er} janvier 2025, l'œuvre d'Henri Matisse est dans le domaine public (sauf en Espagne, au Mexique et aux États-Unis d'Amérique) :

La reproduction de ses œuvres peut donc se faire sans autorisation préalable ni acquittement de droits d'auteur.

En revanche, il n'est pas autorisé de fragmenter, modifier ou recadrer l'œuvre sans l'autorisation des ayants-droit de l'artiste (contact@lesheritiersmatisse.com).